

Cahiers de l'observatoire

Autopositionnement Analyse des candidatures 2024





Plus de 7 400 candidatures, soit 16 % du volume total des candidatures 2024¹

En 2024, sur 8 010 candidatures enregistrées dans le cadre de l'autopositionnement, 597 ont été annulées et 7 413 validées². Cela représente 16 % de l'ensemble des candidatures, tous modes de prescription confondus. À titre de comparaison, ce taux était de 12 % en 2023 et de 6 % en 2022.

Le volume total de candidat s'élève à 6811, soit un ratio de 1,1 candidature par candidat. Toutefois, preuve d'une plus grande détermination, 92 % des candidats libres ne se sont positionnés que sur une seule formation contre 89 % en moyenne.



Profil des 8 % de candidats autopositionnés sur plusieurs formations

- La grande majorité d'entre eux se sont autopositionnés sur deux formations (91 % contre 89 % tous types de prescripteur confondus).
- Dans 67 % des cas, ces candidatures multiples relèvent du **même domaine** de formation, essentiellement des Technologies de l'information et de la communication, arts, du Développement des compétences (amorces de parcours, savoirs de base...) et du Transport, logistique, maintenance industrielle.
- 15 % n'ont essuyé que des refus.
- Ces candidats aux candidatures multiples sont plus souvent :
 - de niveau bac et de niveau licence et plus,
 - inscrits à France Travail,
 - originaires de Gironde,
 - originaires de zones non classées Zones de Revitalisation Rurale (ZRR) ou zones France Ruralités Revitalisation (FRR).

Le volume de candidatures en autopositionnement a globalement augmenté de 42 % entre 2023 et 2024. L'année 2024 a été marquée par une évolution fluctuante des candidatures.

- Entre février et mars, leur nombre a doublé.
- Entre mars et mai, il a chuté de 36 %.
- **Début été**, une reprise a été enregistrée (+44 %), suivi d'un nouveau repli en août (-21 %).
- En **septembre**, une nouvelle reprise, plus forte, a été enregistrée (+56 %).
- Durant le dernier trimestre, le nombre de candidatures a nettement diminué (-40 % entre septembre et novembre, soit environ 350 candidatures de moins en l'espace de deux mois).
- En décembre, contrairement aux années précédentes, une forte reprise a été observée avec un doublement des candidatures, atteignant un niveau inédit pour l'année (plus de 1 000 candidatures, soit près de 200 de plus qu'en septembre, qui était le mois avec le plus de candidatures en 2022 et 2023).

Plus d'hommes, de candidats en milieu de carrière et de salariés

Genre et âge

- 58 % des candidats autopositionnés sont des hommes, une proportion plus élevée que celle enregistrée tous modes de prescription confondus (51 %).
- 50 % des candidats sont âgés de 30 à 50 ans contre 42 % en moyenne. Si l'on ajoute les 26-29 ans, également surreprésentés, la tranche des 26-50 ans regroupe 62 % des candidats, soit 11 points de plus que la moyenne.

¹ Extraction du 5 février 2025.

² Cette note repose uniquement sur les candidatures validées.

Niveau de formation

- 29 % des candidats ne possèdent **aucun diplôme** contre 31 % en moyenne.
- Les **niveaux supérieurs** sont plus représentés (23 % contre 17 % en moyenne).
- La surreprésentation des hommes s'observe à tous les niveaux de formation. Toutefois, comme tous modes de prescriptions confondus, les femmes restent majoritaires au niveau bac +3 et plus (54 %).

Statut dans l'emploi

- Les demandeurs d'emploi inscrits sont nombreux mais sous-représentés (70 % contre 77 % en moyenne).
- Les **demandeurs d'emploi non-inscrits** sont également sous-représentés (16 % contre 19 %).



Profil des 16 % de candidats non-inscrits

- 47 % de **moins de 26 ans** contre 22 % de l'ensemble des candidats libres.
- 51 % de **candidats sans diplôme** contre 29 % au total.
- 10 % de candidats originaires de **Dordogne** et 8 % des **Deux-Sèvres** contre respectivement 5 % et 6 % au total. 29 % de néo-Aquitains originaires de **ZRR** ou de **FRR** contre 20 % au total.
- En lien avec le niveau des candidats, près de 38 % des candidatures portent sur des formations **HSP-Socle**, soit plus de deux fois plus qu'au total (18 %) avec, de fait, une prédominance de domaines tels que les **Langues** (parcours FLE...) et le **Développement des compétences** (amorces de parcours, savoirs de base...).
- Les salariés, en revanche, sont surreprésentés (15 % contre 4 %).



Profil des 15 % de candidats salariés

- 36 % de candidats sans diplôme contre 29 % de l'ensemble des candidats libres.
- 21 % de néo-Aquitains originaires de ZRR ou de FRR, soit un taux proche du total.
- En lien avec le niveau des candidats, 38 % des candidatures portent sur des **Formations Préqualifiantes et Qualifiantes Modulaires** (FPQM) et 24 % sur des formations **HSP-Socle** contre respectivement 42 % et 18 % au total.
- Parmi les **non-salariés**, **18** % **bénéficient du RSA**, soit moins que la moyenne (24 %).
- 40 % des non-salariés ne perçoivent ni RSA, ni ARE, ni ASS, contre 27 % en moyenne.



Profil des 17 % de non-salariés bénéficiaires du RSA

- Du fait de leur statut, 82 % sont âgés de **26 à 50 ans** contre 62 % de l'ensemble des candidats libres.
- 27 % de candidats de niveau **CAP** et plus d'un tiers de **sans diplôme** contre respectivement 22 % et 29 % au total.
- 9 % de candidats originaires de **Charente** contre 7 % au total.
- En lien avec le niveau des candidats, 36 % des candidatures portent sur des formations **HSP-**1er **Niveau de qualification** contre 33 % au total.
- Les candidatures sont surtout positionnées sur des formations en **Développement des compétences** (amorces de parcours, savoirs de base...; 23 % contre 18 % au total), **Technologie de l'information et de la communication, arts** (11 %) et **Génie civil, construction** (10 %).

Situation de handicap

• 14 % des candidats sont en situation de handicap, un taux proche de la moyenne (13 %).

Des candidatures libres davantage tournées vers le bâtiment et les TIC

Les candidatures libres portent sur des formations dispensées en **Gironde** pour 32 % d'entre elles contre 26 % tous types de prescripteur confondus.

Les principaux dispositifs ciblés sont les **FPQM** et l'**HSP-1**^{er} **Niveau de qualification**, avec respectivement 42 % et 33 % des candidatures (contre respectivement 27 % et 23 % en moyenne).

Concernant les domaines de formation, les candidatures s'orientent en grande partie vers des formations en Développement des compétences (savoirs de base, amorces de parcours...; 18 %) et Langues (parcours FLE...; 8 %). Mais, bien que moins importants en volume, la quasi-totalité des autres domaines apparaissent surreprésentés, au premier rang desquels le **Génie civil, construction** (10 % des candidatures contre 6 % en moyenne) et les **Technologies de l'information et de la communication, arts** (10 %, soit une proportion plus de deux fois supérieure à la moyenne), et plus spécifiquement des diplômes relatifs à la menuiserie bois et à la charpente d'une part et à la conception d'espace utilisateur (UI designer) d'autre part.

Une plus grande mobilité

Le taux de néo-Aquitains issus d'une ZRR ou d'une FRR est comparable à celui observé tous modes de prescription confondus (20 % contre 21 %). En lien avec les départements de formation, les candidats autopositionnés résident principalement en **Gironde** (30 % contre un quart en moyenne).

Signe de l'attractivité des formations régionales, ils sont aussi plus souvent originaires d'une autre région (524 candidats, soit 8 % d'entre eux contre seulement 1 % en moyenne), et notamment d'une région limitrophe (Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Centre-Val de Loire) ou d'Ile-de-France. Comme tous types de prescripteur confondus, plus des deux tiers des formations visées par les candidats originaires d'une autre région sont concentrés sur quatre départements : la Corrèze, la Gironde, les Pyrénées-Atlantiques et la Vienne. Elles portent essentiellement sur les Technologies de l'information et de la communication, arts, le Transport, logistique, maintenance industrielle, et l'Agriculture, environnement. S'agissant de la Corrèze, le diplôme le plus prisé est le titre professionnel Conducteur de grue à tour.

La distance médiane entre le lieu de résidence et le lieu de formation s'élève à 17 kms contre 11 kms en moyenne³. De plus, 11 % des candidatures libres sont positionnées sur des formations dispensées à **100 kms ou plus** de la commune de résidence contre 5 % en moyenne. Les candidats faisant le plus preuve de mobilité sont ceux originaires d'une autre région (83 % d'entre eux étant prêts à parcourir 100 kms ou plus, dont une large part va se former en Corrèze ou en Gironde). Les Creusois se montrent aussi particulièrement mobiles comparé à l'ensemble des candidats autopositionnés, 51 % d'entre eux étant prêts à parcourir entre 20 et 99 kms pour se former contre seulement un tiers au total. Près de la moitié des Charentais ont opté pour des formations situées dans un rayon de 1 à 19 kms autour de leur domicile contre 32 % au total. Quant aux candidats originaires de Haute-Vienne et des Deux-Sèvres, plus de 40 % souhaitent se former dans la ville où ils habitent contre 23 % au total.



Profil des 21 % de candidats les plus mobiles

(résidant à au moins 50 kms du lieu de formation choisi)

- 71 % d'**hommes** contre 58 % de l'ensemble des candidats libres.
- Plus d'un quart de **19-25 ans** contre 19 % au total.
- 56 % de niveau **bac ou plus** contre 49 % au total.
- 76 % de demandeurs d'emploi inscrits contre 70 % au total.
- 32 % de candidats originaires d'une **autre région** contre 7 % au total.
- 61 % des candidatures portent sur des **FPQM** contre 42 % au total.
- Les domaines principalement concernés sont la **Production industrielle, transport, logistique** (17 % contre 11 % au total), les Technologies de l'information et de la communication, arts (16 % contre 10 %) et l'**Agriculture, environnement** (10 % contre 5 %).

³ En raison d'un changement de méthodologie, la distance entre le lieu de résidence et le lieu de formation pour les candidatures de 2024 (distance routière) ne doit pas être comparée à celle des candidatures de 2023 (distance à vol d'oiseau).

Des candidats plus souvent présents, retenus et entrés en formation

Le parcours des candidats autopositionnés apparaît globalement linéaire.

Hors HSP, ils affichent un taux de convocation comparable à la moyenne (90 % contre 89 %). Confirmant leur motivation, ils sont plus nombreux à se présenter à l'entretien (81 % contre 76 % en moyenne). A l'issue de l'entretien, une plus large proportion d'entre eux est retenue (60 % contre 54 % en moyenne⁴) et 46 % entrent finalement en formation, soit cinq points de plus que la moyenne (41 %).

<u>Tous dispositifs confondus</u>, 68 % des candidatures déposées ont été retenues, 25 % ont été rejetées et 7 % sont en attente d'avis⁵ (contre respectivement 59 %, 34 % et 6 % en moyenne). Du fait de la prépondérance de l'HSP, les candidatures non retenues correspondent pour beaucoup à des **non-conformités administratives**. Hors HSP, le principal motif de refus évoqué est l'absence non justifiée. Au final, 49 % des candidatures aboutissent à une entrée en formation, soit quatre points de plus que la moyenne (45 %).

3 % des candidats libres choisissent l'accompagnement

235 candidats autopositionnés en 2024, soit 3 %, ont finalement choisi d'être accompagnés.

⁴ Hors avis en attente, 67 % des candidatures libres ont été retenues contre 60 % en moyenne.

⁵ Hors avis en attente, 73 % des candidatures ont été retenues.



NOS SITES capmetiers.pro I capmetiers.fr

Suivez-nous!







@capmetiers

Siège social

Centre régional Vincent Merle 102 av. de Canéjan 33600 Pessac

Site La Rochelle

88 rue de Bel-Air 17000 La Rochelle **Site Limoges**

13 cours Jourdan 87000 Limoges

Site Poitiers

Tour Toumaï 60 bd du Grand Cerf 86000 Poitiers

Rédaction-statistiques-cartographie: Direction des ressources et analyses emploi-formation-territoires. Réalisation: Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, Mars 2025.

Toute utilisation des informations de ce document doit mentionner les sources, la date de référence des données et la mention « Réalisation Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, Mars 2025 ». Crédits photos : Adobe stock.



